

Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2016)

Heft: 6

Artikel: Des réseaux de santé aux maillons solidaires

Autor: Rambaldi, Nadia

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-852790>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des réseaux de santé aux maillons solidaires

Toujours plus de médecins décident de se regrouper pour se réorganiser. Qu'est-ce que cela implique pour les services d'aide et de soins à domicile? Le centre de santé Centramed et le réseau de médecins PizolCare collaborent chacun à leur manière avec les services d'aide et de soins à domicile (ASD).

Pour une meilleure qualité des soins et une prise en charge médicale intégrée, les centres de santé et les réseaux de médecins sont la voie à suivre. Ces structures permettent aux médecins de consacrer plus de temps au patient et d'être plus disponibles pour ses partenaires du domaine de la santé. Des atouts importants pour répondre aux attentes et aux exigences toujours plus élevées des patients. Le service d'ASD du canton de Zoug, qui a fusionné en une seule entité chacune de ses organisations de base en 2009, travaille avec le centre de santé Centramed. Même si elle ne fait pas partie prenante de cette structure, «Spitex Zoug» collabore étroitement avec les professionnels du centre, notamment les assistantes médicales.

Une communication classique pour Centramed

Centramed dispose de plusieurs centres en Suisse alémanique et celui de Zoug compte 13 médecins parmi 36 collaboratrices et collaborateurs et couvre, avec l'orga-

nisation d'ASD zougnoise, presque l'entier du territoire du canton. «Spitex Zoug», vu son envergure et sa large palette de prestations spécialisées, partagent donc avec Centramed les mêmes défis en ce qui concerne la communication et les négociations avec les assurances. Cette saine collaboration entre les deux services se base sur une formule classique: le médecin reste la première personne de référence. Mais cela pourrait changer, selon la médecin-chef de Centramed, Regula Kaufmann: «Dans plusieurs disciplines, nous mélangeons les compétences et mettons en pratique le «skill mix». Nos assistantes médicales (AM) ont une formation de coordinatrice en médecine ambulatoire avec une orientation clinique et sont donc dans la mesure de conseiller elles-mêmes le patient atteint, par exemple, de diabète». Les assistantes médicales deviendront donc à moyen terme les interlocutrices privilégiées des infirmières à domicile, mais «cette nouvelle forme de collaboration doit encore s'ancrer dans la pratique, ce n'est pas aujourd'hui une réalité au quotidien».

«Dès le moment où le corps médical et les services d'aide et de soins à domicile connaissent les façons de travailler de chacun, les choses deviennent plus simples. De plus, dans une grande organisation, la disponibilité pour le client augmente», assure Doris Ruckstuhl, directrice du service d'aide et de soins à domicile du canton de Zoug, alors que la plupart des petits cabinets médicaux ne peuvent plus offrir une telle facilité d'accès. Si les médecins sont davantage disponibles pour le patient, les professionnels de la santé ne se côtoient pas forcément plus fréquemment dans cette grande structure. «En de rares cas, la responsable du client pour le service d'ASD et les médecins se rencontrent lors d'une visite chez le patient ou, lorsqu'un cas complexe se présente, une table ronde est organisée. Mais ces dispositions sont prises selon les besoins du patient, cela ne sert à rien de l'institutionnaliser», détaille Ralf Teubler, infirmier diplômé et responsable d'équipe pour l'aide et les soins à domicile de Zoug.

Genève pionnière pour la mise en réseau

En Suisse romande, le système de soins en réseau présente quelques différences avec ce qui se passe outre Sarine. Selon Marc Cikes, membre du comité du forum Managed Care, il existe aujourd'hui cinq réseaux de médecins romands: le Réseau des pédiatres (GE), La Tour managed care (GE), le réseau de soins neuchâtelois (NE), Remed (GE), le Réseau Delta dans le canton de Genève, Vaud et du Valais. A la différence des réseaux alémaniques, ceux-ci se basent moins sur des cabinets de groupe. Leur nombre est aussi bien inférieur en Suisse romande et a très peu augmenté ces dernières années. «Cependant, le premier réseau de médecins suisse, fondé en 1992, est genevois», souligne Marc Cikes. Peu de ces réseaux organisent une collaboration avec les services d'aide et de soins à domicile. Mais, pour Marc Cikes, «ce processus est encore trop récent et se développera sûrement dans ces prochaines années».



De g. à d., Nadia Iannone, Regula Kaufmann, Ralf Teubler et Doris Ruckstuhl.
Photo: Pia Neuenschwander

Coordination par les soins à domicile chez PizolCare

Ce système de prise en charge intégrée convainc toujours plus de monde en Suisse: plus de 2 millions d'assurés avaient rejoint un réseau ou un centre de santé en 2015. Et chacune de ces structures travaille à sa manière pour le bien du patient. PizolCare met en réseau 102 médecins de famille, spécialistes indépendants ou actifs en milieu hospitalier dans la région de Sargans et de Werdenberg, à Saint-Gall. Un réseau qui intègre les services d'aide et de soins à domicile. Un cercle de qualité et des coordinatrices des services d'ASD assurent une saine collaboration en prenant en charge différents aspects des soins et en jouant le rôle de pivot entre le réseau de médecins et les services à domicile. En parallèle, elles sont engagées à 10% par le réseau de médecins, ce qui rend possible quelques visites communes auprès du client, un contact avec les AM, mais aussi de collaborer pour certains événements, comme lors des journées dédiées à la santé.

Grâce à des formations continues communes et au cercle de qualité, PizolCare améliore la collaboration. «Beaucoup de choses trouvent des solutions grâce à la bonne entente qui règne entre les infirmières à domicile et les assistantes médicales», relève Vreni Britt, directrice de l'organisation d'ASD de Sargans. Mais le système de messagerie cryptée HIN a aussi fortement facilité les échanges entre les cabinets des médecins et le service d'aide et de soins à domicile. Selon Urs Keller, directeur de PizolCare, le corps médical perçoit les professionnels des soins à domicile comme de précieux partenaires. «L'interface entre

stationnaire et ambulatoire, entre le cabinet et les soins à domicile, est constamment optimisée grâce, entre autres, à un système commun de dossiers des patients. Et surtout grâce au travail des deux coordinatrices des services d'ASD et PizolCare.»

Un changement de culture au travail

Que ce soit pour les centres de santé ou les réseaux de médecins, la collaboration entre assistantes médicales et infirmières à domicile est extrêmement importante. «Ainsi, on veille mutuellement au bien-être du patient», relève Nadia Iannone, assistante médicale chez Centramed. «Les maillons du réseau de soins sont ainsi bien solidaires. Nous avons accès, grâce à Spitex Zoug, à de nombreuses informations qui ne sont pas forcément connues du médecin de famille qui ne voit que rarement le patient à son domicile.» Chez Centramed, les responsabilités sont réparties entre plusieurs professionnels qui apprennent ainsi à déléguer en toute confiance. Alors que le médecin de famille avait l'habitude d'endosser l'ensemble des responsabilités, cette nouvelle approche représente, dans cette branche, un réel changement de culture. Une culture qui semble devoir prendre toujours plus de place au vu du manque de médecins généralistes. Pour Regula Kaufmann, savoir abandonner certaines compétences est aussi un avantage: «Celui qui peut partager ses responsabilités diminue aussi le poids qui repose sur ses épaules.»

Nadia Rambaldi